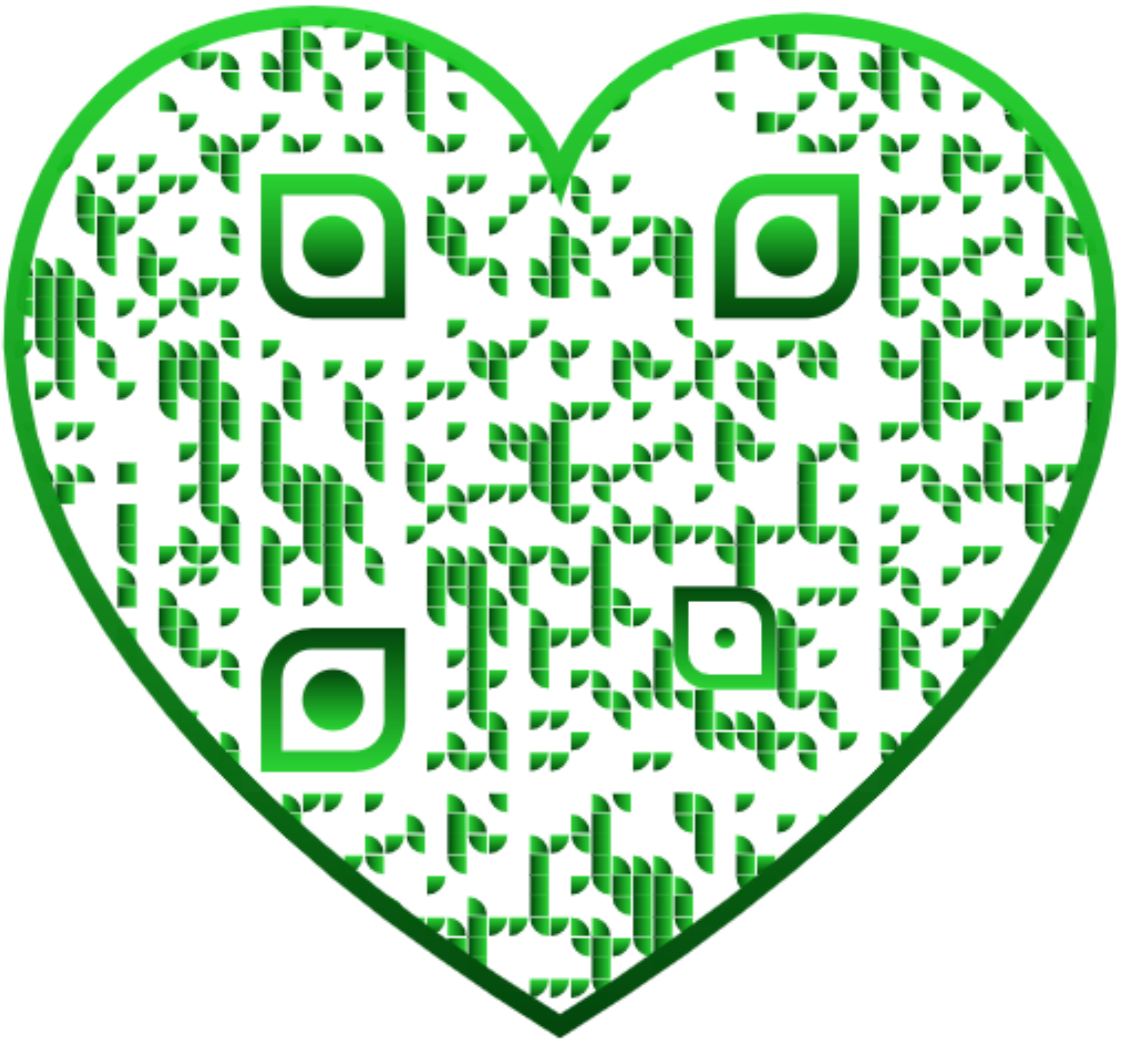
roman

DIYA LIM

Amandine et le gâteau japonais

Dominique et compagnie



DIYA LIM

Amandine et le gâteau japonais

À la vie! – D.L.

ILLUSTRATIONS : AMANDINE GARDIE

Dominique et compagnie

Les héros

Amandine

C'est moi ! Gourmande, j'adore jouer à la petite cuisinière. Mon rêve le plus cher : devenir boulangère-pâtissière.

Maman

Elle sent toujours bon, comme les gâteaux de notre boulangerie-pâtisserie où elle travaille pendant de longues heures à la caisse.

Kayoko

Voici ma nouvelle amie japonaise ! Elle passe deux semaines de vacances à côté de chez moi.

Madame Satou

La maman de Kayoko est très gentille. C'est aussi une super pâtissière !

Petit lexique japonais

Bonjour :
Konnichiwa

Merci :
Arigato

Au revoir :
Sayonara

Allô au téléphone :
Moshi-moshi

CHAPITRE 1

Sudoku, sushi et sumo

Miam ! Mon émission de cuisine préférée s'achève. J'éteins le téléviseur… et entends soudain le ronronnement d'un moteur.

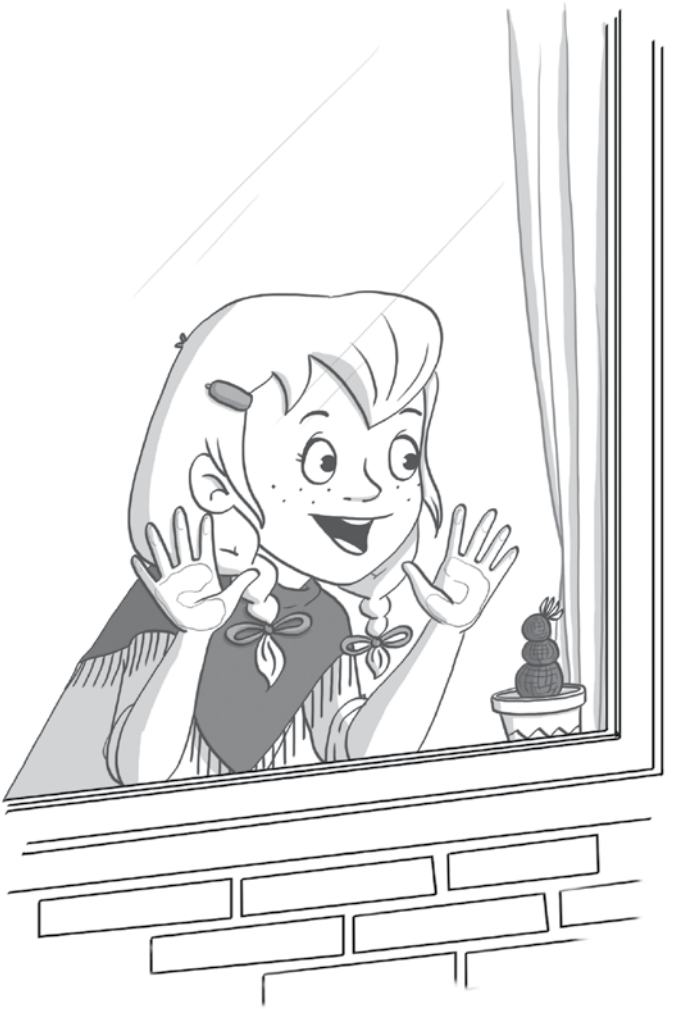
Je cours regarder par la fenêtre du salon.

Dehors, la chaussée baigne dans une lueur bronze. Le soleil touche l'horizon.

J'appuie mon nez et mon front contre la vitre. Je colle mes deux mains de chaque côté de mon menton. J'ai les yeux ronds comme des bonbons. Je ne veux rien rater ! **Ah ça, non !**

Une voiture se gare. Une enseigne brille sur le toit du véhicule. J'y lis :

TAXI BOUGAINVILLE



J’appuie mon nez et mon front
contre la vitre.

Ça y est ! Les gens venus d'ailleurs sont arrivés !

***

Plus tôt cette semaine…

– Amandine, nous allons avoir des voisins japonais ! me dit maman tandis que je me prépare pour l'école.

Je suis étonnée.

– Les voisins vont déménager ?

– C'est temporaire, Amandine, m'explique maman. Maintenant que

les voisins sont retraités, ils sont partis faire le tour du monde. Ils ont échangé leur maison contre celle d'une famille japonaise pour quatorze jours.

Arrivée à l'école, je partage la nouvelle avec mes amis.

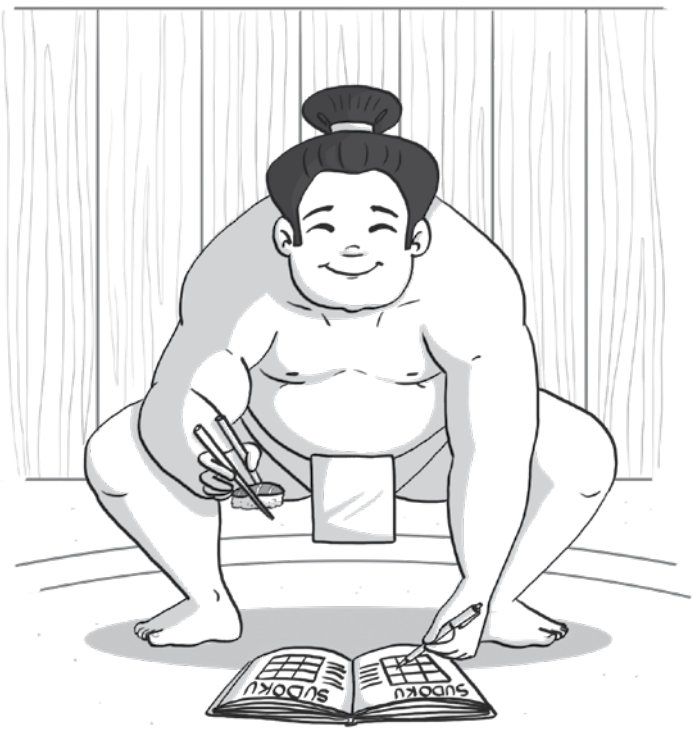
– Je parie que le père pratique le sumo ! s'écrie Vincent. C'est un sport de combat très connu là-bas.

– Comme le judo ?

– Pas vraiment. Les lutteurs de sumo sont forts et grassouillets, et ils portent une espèce de culotte qui expose leurs fesses, avance Vincent, les yeux rieurs.

Je réponds : « Oh ! » en échangeant avec Chloé des regards étonnés.

– À t'entendre, on dirait que tu rêves de devenir un sumo ! observe Thibault. Moi, j'ai entendu dire que tous les Japonais sont des experts du sudoku.



À t'entendre, on dirait que tu rêves
de devenir un sumo !

– Le sudoku, ce jeu avec une grille de chiffres ? Moi, je me demande plutôt…

– … ce qu'aiment manger les Japonais ? intervient Chloé. Évidemment ! Avec **Amandine**, c'est toujours une question de cuisine !

Je souris. Chloé, c'est ma meilleure amie. Elle me connaît si bien !

– Ben voyons, déclare Thibault, tout le monde sait que les Japonais mangent des sushis à longueur de journée !

CHAPITRE 2

Mauve

Toujours appuyée contre la vitre du salon, je suis encore dans mes pensées quand trois personnes descendent de l'automobile. Aussitôt, un éclat mauve rayonne.

Comme les pierres précieuses d'une couronne.

Du coffre de son taxi, le chauffeur sort des valises en soufflant. Puis il se remet au volant, démarre lentement et accélère au tournant.

La lumière mauve est restée sur l'allée d'à côté. Elle s'avance. Je distingue la forme d'une fillette habillée en mauve de la tête aux pieds.

Elle porte des leggings lilas
et un tee-shirt lavande.

Elle porte des leggings lilas et un tee-shirt lavande. Ses cheveux luisent comme une améthyste. Mais ce ne sont ni sa tenue ni sa coiffure qui attirent le plus mon attention.

Mon regard s'accroche à ses pieds. Elle a enfilé des chaussettes blanches à dentelle avec des escarpins à petits talons pointus !

– **Waouh !**

Je l'admire à travers la vitre embuée.

Elle a des écouteurs dont le fil se perd à l'intérieur de son sac à dos blanc. Avec des motifs de petits cœurs mauves et fluorescents. **Cool !** Elle aussi aime les cœurs, comme moi !

Une dame à peine plus grande qu'elle l'accompagne. L'adulte et la fillette tirent maintenant leurs bagages à roulettes…

Maman entre dans le salon. Je me décolle

de la fenêtre. Je sautille sur place en agitant les mains. Excitée, je m'écrie :

– **Les Japonaises sont là !**

Allons les rencontrer !

– Pas tout de suite, Amandine-en-nougatine, répond calmement maman de son accent chantant du sud de la France.

– Pourquoi pas ?

– Nous irons faire leur connaissance un peu plus tard. Laissons-leur le temps

de souffler. C’est un long voyage, du pays du soleil levant jusqu’ici.

– Soleil levant ?

– Le Japon est aussi connu sous ce nom, m’apprend maman. Et au fait, c’est le temps de te mettre au lit, ma chérie. Tu as eu une journée bien remplie.

C’est vrai. J’ai beaucoup joué au parc avec mes amis. Glissade, ballon, balançoire…

Dans ma chambre, la tête sur l'oreiller, mes idées se bousculent comme des sportifs de haut niveau. **C'est le combat des questions !**

Comment s'appelle la fille en mauve ? Parle-t-elle ma langue ? Voudra-t-elle être mon amie ? Est-ce que les petites filles mettent des escarpins à talons pointus dans son pays ? Et les chaussettes alors ?

On peut les porter avec des sandales également ? Son sac orné de cœurs avait l'air chouette. Aime-t-elle aussi les lapins ? Et les chiens ? Et les pâtisseries ?

Dans mon sommeil, je fais des rêves mauves et merveilleux.

CHAPITRE 3

Kayoko

Mon réveille-matin retentit. Youpi ! Aujourd'hui, je me ferai une nouvelle amie ! Oui ! Oui !

Je saute sur mes pieds.

Une demi-heure plus tard, je saute à la corde dans l'entrée du garage.

Cela doit maintenant faire plus de deux minutes que j'attends de voir la fille en mauve devant la maison d'à côté. Je veux tout savoir sur elle, ses habitudes, son pays… Et comme elle sera à Bougainville seulement deux semaines, le temps presse !

Je m'impatiente un peu. Peut-être qu'elle ne sortira pas de sitôt ?

Bon, ça suffit ! Je ne tiens plus en place.

J’abandonne la corde à sauter. Je monte les marches vers la porte principale de la maison voisine. J’appuie sur la sonnette. **Ding ! Dong !**

J’attends là sur le perron. Personne ne répond.

– Amandine-en-nougatine !

C’est la voix de ma maman adorée. Je retourne chez moi sans tarder.

– Mais où étais-tu ? demande-t-elle. C’est bien la première fois que tu oublies de prendre ton déjeuner !

– Je voulais dire bonjour à la fille japonaise.

Je prends une bouchée de croissant et une gorgée de lait.

– Sa mère et elle sont sorties très tôt ce matin. Je les ai rencontrées avant leur départ vers le centre-ville. Elles sont très gentilles, toutes les deux.

Des questions se bataillent dans ma bouche remplie de morceaux de croissant :

Je prends une bouchée de croissant
et une gorgée de lait.

– Ah bon ? Elles parlent franchais ? Comment ch'appellent-elles ? Est-che que…

– Amandine, avale d'abord, tu parleras ensuite.

Je hoche la tête. Maman poursuit :

– La mère et la fille parlent très bien français. D'ailleurs, madame Satou a fait des études au Québec, figure-toi ! En pâtisserie, en plus !

À ces mots, j'arrête net de mâchouiller. **Oh là là !** Quelle coïncidence ! Mon papa, c'est LE chef pâtissier et LE boulanger de Bougainville ! Et moi, la fille du boulanger-pâtissier, j'aimerais tellement être l'amie de la fille d'une pâtissière japonaise ! Mais comment faire, puisqu'elle est occupée toute la journée à visiter la ville ?

Comme si maman avait lu dans mes pensées, elle m'annonce :

– Madame Satou et sa fille Kayoko passeront prendre le thé chez nous à quatre heures cet après-midi.

Chouette !

CHAPITRE 4

Konnichiwa

À quatre heures pile, on frappe doucement à notre porte d'entrée. Maman et moi allons accueillir les invitées.

Kayoko, la fille à la coiffure mauve, est là. Dans une jolie robe couleur ananas. Avec sa maman qui tient un plat.

Les deux Japonaises s'inclinent devant maman et moi. Je suis surprise. Et émerveillée.

Vite, je m'incline, moi aussi. Je vois que Kayoko porte toujours des chaussettes blanches, mais sans dentelle aujourd'hui. Et cette fois, elle les a rentrées dans des espèces de sandales de plage aux semelles épaisses.

– **Bonjour ! Bienvenue !** s'exclame maman, heureuse.
– **Konnichiwa**, nous répond madame Satou. Merci de nous avoir invitées.

Madame Satou offre à maman le plat qu'elle a apporté :
– Voici un gâteau au fromage que j'ai préparé.
– Merci, c'est gentil ! sourit maman. Est-ce une pâtisserie japonaise ?

– À moitié seulement. Il s'agit d'un mélange culinaire de deux pays : le Japon et les États-Unis. Il ressemble au gâteau que vous avez ici, mais il est plus léger, car on le cuit à la vapeur. Beaucoup de gens en raffolent dans mon pays.

– **C'est super !** Les desserts sont-ils populaires au Japon ? demande maman.

– Généralement, les Japonais mangent très peu sucré. Mais nous avons quelques merveilles traditionnelles. Par exemple, des crêpes épaisses fourrées à la pâte de haricots rouges qu'on appelle **dorayaki**.

– Oh ! Que c'est intéressant ! Mais venez donc au salon ! les invite maman.

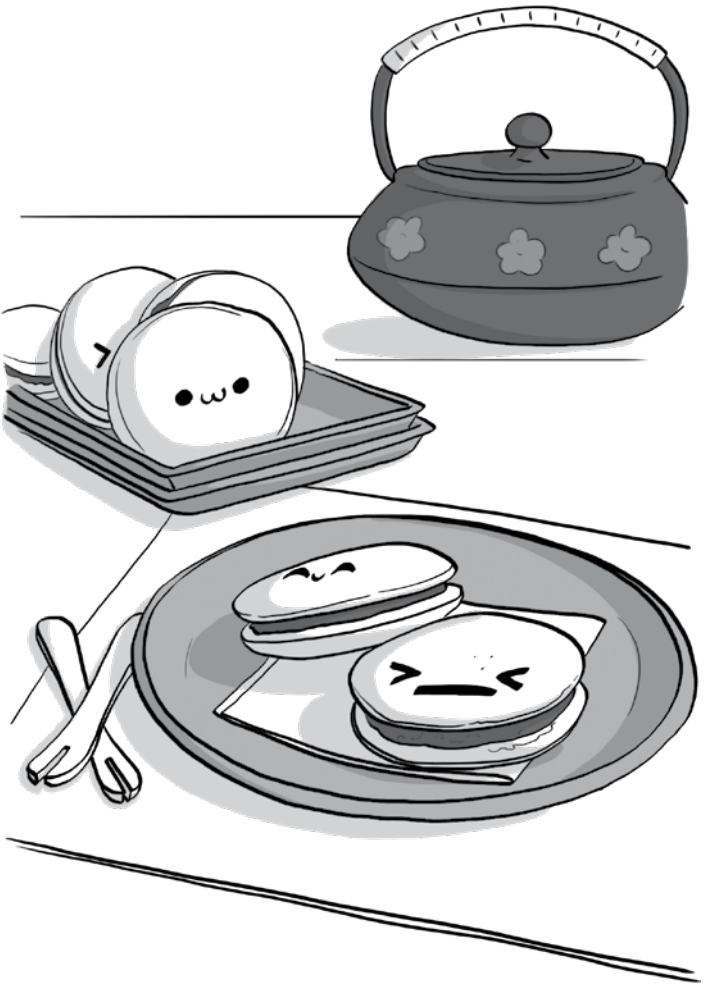
Tout à coup, le téléphone de madame Satou retentit. On entend un air doux à

tendance zen. Elle décroche et dit :

– **Moshi-moshi** ?

Puis un flot de mots étranges envahit la pièce. Madame Satou chuchote presque. Comme si elle ne voulait pas réveiller des enfants qui somnoleraient sur le canapé.

À côté d'elle, sa fille Kayoko, les paupières baissées, ne parle pas beaucoup. En fait, elle ne



Des crêpes épaisses fourrées
à la pâte de haricots rouges
qu'on appelle **dorayaki**.

m’a pas parlé du tout depuis qu’elle est entrée. Elle semble très timide.

Madame Satou raccroche, puis reprend sa conversation avec maman.

Moi, je demande à Kayoko :

– Veux-tu voir ma chambre ?

Elle secoue la tête négativement. Elle a l’air de s’ennuyer.

Zut alors !

Pendant que maman verse du thé vert dans

quatre tasses en céramique, madame Satou coupe son gâteau rond et bronzé. Elle en dépose ensuite quatre morceaux dans de jolies petites assiettes que maman a sorties du vaisselier.

– **Bon appétit !** nous souhaite madame Satou.

C'est le moment de déguster ! Ma fourchette entre facilement dans la pointe de gâteau. Avant d'avaler, je prends plusieurs

secondes pour comprendre ce que je mange.

Je ferme les yeux. Je me concentre sur ces nouvelles saveurs.

D'abord, ça me fait penser à une éponge humide, puis à des bulles d'air. Ensuite, j'ai l'impression d'avoir un nuage dans la bouche. Finalement, le goût du fromage éclate sur ma langue ! **Waouh !** Ce n'est pas salé comme un fromage

à tartiner. Et ce n'est pas fort comme un fromage qui pue. C'est une saveur crémeuse et très légèrement sucrée.

Miam !

Lorsque j'ouvre les paupières, je croise le regard de Kayoko.

La lumière dans ses cheveux illumine ses yeux.

Enfin ! Elle me sourit légèrement !

CHAPITRE 5

Moshi-moshi

C’est beau, la vie, quand on a une nouvelle amie !

Mes copains s’étaient trompés à son sujet. Kayoko déteste le sudoku et ne mange pas que des sushis ! Elle adore les petites bouchées en

forme de cœurs, de fleurs, de chiens, de lapins, de pandas et de pingouins ! Sa maman les prépare à partir de riz, de viande, de poisson, de légumes, de fruits et d'algues. Kayoko les déguste en plongeant une paire de baguettes dans une boîte carrée à plusieurs compartiments. Un vrai coffre aux trésors alimentaires qui s'appelle un *bento*. **J'adore !**

Un vrai coffre aux trésors alimentaires
qui s'appelle un *bento*.

Quant au sumo… je ne crois pas que ce soit le métier du papa de mon amie. Mais elle ne me parle jamais de lui, alors difficile de le savoir.

En fin d'après-midi, lorsque madame Satou et sa fille reviennent de leurs expéditions en ville, Kayoko et moi avons pris l'habitude de jouer ensemble.

On va rarement au parc. Comme elle est très

réservée, mon amie ne parle à personne d'autre qu'à moi, et elle ne rit pas. Elle se balance en regardant soit ses espadrilles bleues, soit le ciel nuageux. Mes autres amis, même Chloé, la trouvent bizarre.

Alors, le plus souvent, on joue chez moi. Je sens qu'elle est plus à l'aise quand on est seules. Comme aujourd'hui. Munies chacune d'un walkie-talkie,

on s’est cachées dans deux pièces éloignées (moi dans ma chambre, elle dans le salon).

J’appuie sur le gros bouton noir du walkie-talkie en disant :

– **Allô, agente K** ?

Répondez !

Pas de réponse.

J’ai une idée ! Je vais imiter madame Satou au téléphone.

Je presse une fois de plus sur le bouton et je m'écrie :

– **Moshi** ?

Silence.

J'essaie encore :

– **Moshi** ?

Toujours rien. Alors, je descends au salon.

Kayoko a les yeux humides.

– Tu pleures ?!

Elle secoue la tête, puis me demande :

– C'était toi dans l'appareil ? Tu as parlé en japonais ?

– Oui. Je n'aurais pas dû ?

Elle appuie une main contre son cœur.

– Alors, ce n'est pas un fantôme !

Un fantôme ? Quel fantôme ?

Kayoko m'explique avec tout le sérieux du monde :

– C'est *moshi-moshi*. Il faut dire le mot deux fois, c'est très important. Les Japonais

croient que si quelqu'un dit le mot une fois seulement, c'est un fantôme qui téléphone.

Waouh ! Quelle histoire !

– Je ne le savais pas, désolée, Kayoko. Je te demande pardon. Je ne voulais pas te faire peur.

Kayoko est silencieuse pendant un bon moment. Quelque chose ne va pas. Mais quoi ?

Finalement, elle se confie à moi :

– Mon père est mort l'an dernier. Il me manque beaucoup.

Deux grosses larmes coulent sur ses joues. Je ressens la peine de mon amie. Mon cœur se gonfle. **La pauvre!** Maintenant, je la comprends mieux.

– Je suis vraiment désolée, Kayoko.

Je mets une main sur son épaule. Je veux la serrer dans mes bras, mais je sais qu'elle n'aime pas ça. Alors, nous restons assises longtemps sur le canapé sans dire un mot de plus.

CHAPITRE 6

Arigato et sayonara

Une semaine plus tard, Kayoko et sa maman doivent malheureusement retourner à Tokyo, la capitale du Japon. C'est là que madame Satou tient une pâtisserie « fusion », connue pour sa

« Tatoyuzu », une sorte de tarte au citron meringuée faite avec un citron japonais appelé *yuzu*, et son « Toronto-Tokyo », un beignet contenant de la crème mousseline au sirop d'érable et au thé vert.

Avant de partir, elle offre à maman la recette de son délicieux gâteau au fromage.

Moi, je remercie Kayoko :

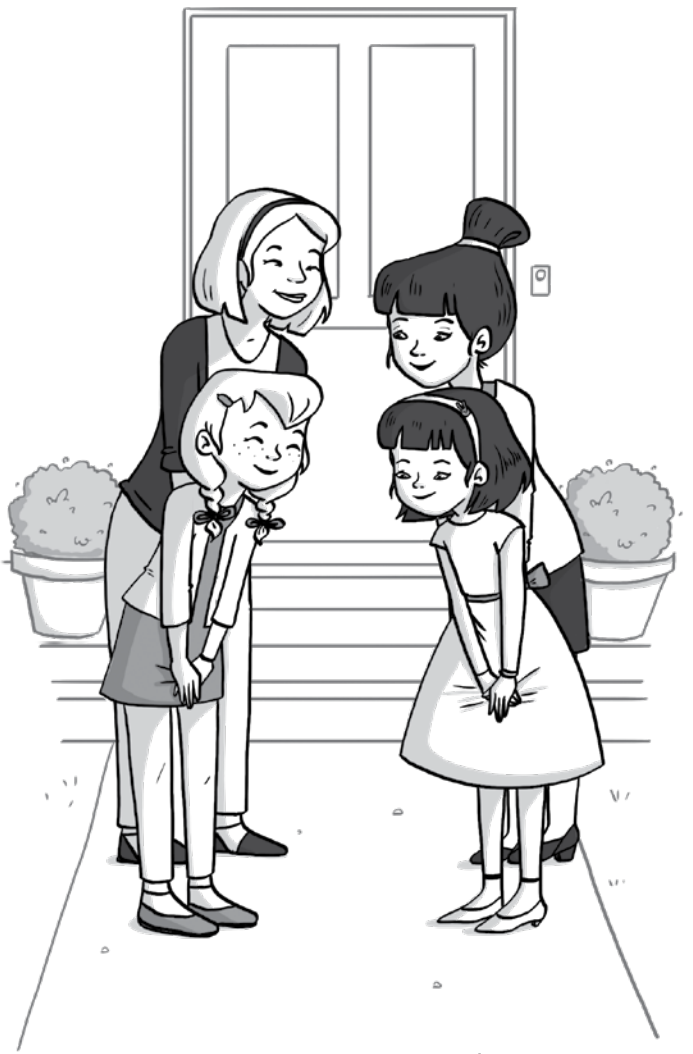
– **Arigato**.

– Pourquoi me dis-tu merci ?
– Pour ton amitié.

Elle me sourit et brille de cette lumière mauve à laquelle je me suis tellement habituée.

– **Sayonara**, Amandine.
– Au revoir, Kayoko.

Et la voilà partie comme elle était arrivée. Avec sa maman et leurs valises. Dans un taxi. Au soleil couchant. Mais je ne suis pas trop triste, car je sais que je la



– **Sayonara**, Amandine.
– Au revoir, Kayoko.

reverrai un jour. Au pays du soleil levant, pourquoi pas ?

Pour l'instant, je me demande déjà qui seront mes nouveaux voisins.

Recette de gâteau au fromage de madame Satou

ATTENTION!
Cette recette requiert l'aide d'un adulte

Les ingrédients

1 tasse de fromage à la crème (32 % de matière grasse)

3 cuillères à soupe de beurre non salé

3/4 tasse de crème à 10 % de matière grasse

3/4 tasse de farine tamisée

6 œufs (taille moyenne) à température ambiante

1/2 tasse de sucre granulé

1/2 cuillère à thé de jus de citron

Les étapes

Mélange 1

1. Fais bouillir de l'eau dans une bouilloire. L'adulte qui t'accompagne remplira à moitié une casserole avec cette eau chaude.
2. Fouette le fromage (coupé en plusieurs morceaux), le beurre et la crème dans un grand bol posé sur la casserole.

3. Une fois le mélange lisse, retire le bol de la casserole et pose-le sur le comptoir. Verse la farine dans le bol et mélange avec ton fouet sans laisser de grumeaux.

4. Sépare les jaunes des blancs d'œufs. Mets les jaunes d'œufs, un par un, dans ton mélange en continuant de fouetter.

Mélange 2

5. Dans un autre récipient, fais une meringue:

   5a. Bats tous les blancs d'œufs en neige à l'aide d'un mélangeur électrique réglé à vitesse moyenne ou rapide.
   5b. Continue de battre et ajoute le sucre en plusieurs fois dans les blancs d'œufs en utilisant une cuillère à soupe.
   5c. Ajoute le jus de citron. Arrête de battre quand la meringue a des pointes comme celles d'une crème glacée.

6. Divise la meringue en trois parties ; incorpore-la en trois fois dans le « mélange 1 ».

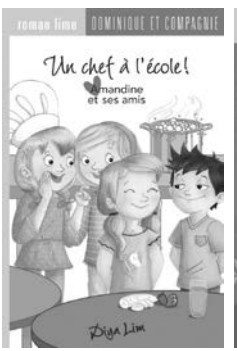
7. Transvide le tout dans un moule rond siliconé.

8. L'adulte qui t'aide doit enfourner le gâteau sur une plaque à cuisson rectangulaire remplie à moitié d'eau, dans un four préchauffé à 150°C ou 300°F. Cuire pendant une heure.

L'auteure

Diya Lim est originaire de l'île Maurice et a choisi de s'installer au Canada. Elle habite à Mississauga, en Ontario, et a travaillé pour le ministère de l'Éducation de cette province. Mais ses romans et albums pour les enfants, eux, voyagent à travers tout le pays ! Elle a remporté des prix littéraires canadiens, dont le prestigieux Prix du livre d'enfant Trillium en 2019. Grâce à sa série Amandine, Diya partage avec ses jeunes lecteurs sa seconde passion : la cuisine, bien sûr !

De la même auteure



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Amandine et le gâteau japonais / de Diya Lim ; illustrations de Amandine Gardie.

Noms: Lim, Diya, 1973- auteur. | Gardie, Amandine, illustrateur.

Collections : Roman rouge.

Description: Mention de collection: Série Amandine ; 1

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20190037229 | Canadiana (livre numérique) 20190037237 | ISBN 9782897859534 | ISBN 9782897859541 (PDF) | ISBN 9782897859558 (EPUB)

Classification: LCC PS8623.I47 A826 2020 | CDD jC843/.6—dc23

Aucune édition, impression, adaptation ou reproduction de ce texte, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie ou par microfilm, ne peut être faite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

© Les éditions Héritage inc. 2020
Tous droits réservés

Direction littéraire : Sophie Ginoux
Révision : Marie-Thérèse Duval
Correction : Sophie Ginoux
Conception graphique : Lecours Communication

Droits et permissions :
Barbara Creary
Service aux collectivités :
espacepedagogique@dominiqueetcompagnie.com
Service aux lecteurs :
serviceclient@editionsheritage.com

Dépôt légal : 1er trimestre 2020
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Les éditions Héritage / Dominique et compagnie
1101, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4R 1P8
Téléphone : 514 875-0327
Télécopieur : 450 672-5448
dominiqueetcompagnie@editionsheritage.com
dominiqueetcompagnie.com

Imprimé au Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme de crédit d'impôt – SODEC – Programme d'aide à l'édition de livres.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

RECETTE
DU GÂTEAU JAPONAIS À L'INTÉRIEUR

Salut ! C'est moi,
Amandine.
J'ai une nouvelle amie !
Elle s'appelle Kayoko.
Elle vient du Japon
pour les vacances et va
m'apprendre plein de choses sur
son pays… dont la recette du fameux
gâteau au fromage japonais !

Dominique et compagnie
DISPONIBLE EN VERSION NUMÉRIQUE
dominiqueetcompagnie.com
Canada | France | Belgique | Suisse